

Nord Paris

à suivre

Tours enchaîne les derbys

Après la réception de Chartres le week-end dernier (victoire 20-9), l'équipe de Tours se rend dimanche à Orléans. Cette période de derbys contre les voisins du comité du Centre crée une émulation collective, comme le ressentait le capitaine Guy Bordes en milieu de semaine : « J'ai vraiment hâte d'y être. Ce sera un super match. On se connaît. On sait tous que ce sera une apposition très dure pendant 80 minutes, et j'ai très envie que nous la disputions de façon aussi libérée que celle disputée la semaine dernière. » Lors des quarante premières minutes du match contre les Chartrains, les Tourangeaux ont proposé un rugby de mouvement vraiment très abouti. Cette capacité offensive, signe d'une excellente santé collective, indique qu'ils ont rapidement intégré tous les changements liés du renouvellement surprise de leur encadrement technique. « Ils ont eu l'intelligence de ne pas tout changer, tout en apportant leur pierre à l'édifice », dit Guy Bordes, au sujet de Christophe Courtillé et de Romain

Huet, les deux remplaçants du trio technique démissionnaire. « C'est vraiment facile de faire ce que l'on souhaite avec des garçons de cette qualité », lui renvoie son entraîneur Christophe Courtillé. À Tours, tout va pour le mieux. Et selon le résultat du deuxième derby de ce week-end, la situation pourrait carrément devenir idyllique. Après le voyage chez le voisin Orléans, les Tourangeaux recevront chez eux trois fois de suite, Rennes et Compiègne, les deux derniers du classement, et Domont qui se trouve à la septième place. En battant les Orléanais, ils relégueraient leurs adversaires du jour à cinq points, affirmeraient leur troisième place, qu'ils pourraient ensuite consolider en trois week-ends suivants. « Ce qui serait vraiment confortable », sourit Courtillé. On pourrait bosser vraiment tranquillement durant la longue trêve, et mieux intégrer les détails de ce que nous proposons. Nous nous trouvons à un moment important, qui déterminera la suite de la saison. »

Sud-Est

à suivre

Pontarlier à l'affût

Pontarlier va se déplacer à Bellegarde en outsider. C'est une petite surprise. En début de saison, on aurait plus imaginé les Haut-Doubiens se déplacer en leaders dans l'Ain. Mais c'est bel et bien Bellegarde le leader, défait à une seule reprise, à l'instar de Besançon et Nantua, qu'ils devancent grâce à cinq bonus décrochés en sept journées de championnat. À Pontarlier, au contraire, c'est la soupe à la grimace. Contre Nantua (10-27) le 1^{er} novembre, on pouvait encore parler d'accident. Mais après un excellent sursaut contre Montchanin (49-0), Pontarlier a raté ses rendez-vous contre les équipes de haut du tableau. Après un revers à Villars-les-Dombes (10-21), Pontarlier a encore cédé dimanche dernier, à domicile, contre Besançon (15-19), dans le derby du Doubs. L'absence sur blessure de son maître à jouer, son ouvreuse et buteur, Armin Vehabovic, victime d'une fracture tibia-péroné, pèse pour beaucoup. D'autant que

son potentiel remplaçant, le polyvalent trois-quarts, Pierre Scheiddeger, blessé à un genou au mois d'août, reprend à peine l'entraînement. Et c'est toute l'équipe qui tangué. « C'est frustrant et décevant », juge le manager, Raphaël Boyé. Les joueurs mettent beaucoup d'énergie sur le terrain mais cela ne suffit pas à faire basculer les rencontres de notre côté. Il y a toujours des détails qui pèchent. À Villars, on négocie mal un ruck et on concède une pénalité après une mêlée à cinq mètres de la ligne adverse. Contre Besançon, nous ne parvenons pas à maîtriser deux pénaltouches à dix mètres... Il faut être plus précis. » Et peut-être enlever un peu de pression à un ensemble qui révit de qualification. Pour l'instant, on ne veut plus en parler. « Il faut revoir nos objectifs à la baisse et prendre les matchs les uns après les autres, juge le technicien. Ce qui nous arrive doit nous donner encore de motivation et d'engagement. » S. F. ■

FÉDÉRALE 3 AVEC SIX VICTOIRES ET UN NUL, VOIRON ET ANNONAY SONT AU COUDE À COUDE DANS LA POULE 13. L'ENTRAÎNEUR DE VINAY, ANTONIN ROZAND, TROISIÈME ET QUI VIENT D'AFFRONTÉ LES DEUX ÉQUIPES, NOUS LIVRE LES CLEFS DU MATCH.

CHOC EN ISÈRE



Plus performants en touche, les Voironnais devront s'appuyer sur ce secteur pour lancer leur jeu et bousculer des Annonnays plus puissants. Photo DR

LES OBJECTIFS

À Annonay, on ne se cache pas. Après plusieurs déconvenues printanières ces dernières saisons, la volonté de retrouver la Fédérale 2 a été annoncée. « C'est l'objectif et les joueurs le savent, explique le président, Ottavio Barbatto. Après, il faut prendre les matchs les uns après les autres. Pour l'instant, nous attendons toujours une performance aboutie. Les lignes arrières ont été chamboulées et se cherchent un peu. » À Voiron, l'appétit vient plutôt de manger. L'objectif était la qualification. Avec déjà douze points d'avance sur le cinquième, Tain-Tournon, il a été modifié. « Nous allons essayer de finir le mieux placé possible. Il veut toujours mieux recevoir au retour. Mais la montée n'est pas un objectif immédiat. Nous ne sommes pas prêts et devons consolider nos bases. »

LE DERNIER MATCH

Les deux équipes avaient-elles déjà la tête au choc de dimanche prochain ? En tout cas, le week-end dernier, elles se sont imposées de justesse. Mené 23-6 à vingt minutes de la fin, Voiron s'est imposé finalement grâce à trois essais inscrits en fin de match (25-23). À Annonay, Vinay a eu la pénalité pour égaliser au bout du temps réglementaire (22-25). Un résultat qui laisse des regrets à Antonin Rozand, l'entraîneur de Vinay qui vient d'affronter coup sur coup les deux équipes.

En bref...

VINAY > PILIERS EN SOUFFRANCE

Dimanche dernier, à Annonay, Vinay a perdu deux piliers sur blessures : Jonathan Cogne (cervicales) et Joris Champion (dos). Le premier devrait passer des examens cette semaine. Fabrice Scognamiglio (fofies) était toujours absent. En fin de match, les mêlées ont été simulées, et c'est... L'entraîneur, Antonin Rozand, qui est rentré à la pile après avoir rechaussé les crampons pour l'occasion. Pour la réception du Puy, les trois joueurs sont incertains mais le deuxième ligne, Romain Paillet, devrait faire son retour.

SIX-FOURS > MORAL EN BERNE

Après avoir été sèchement battu à domicile par Hyères-Carpiagne le 9 novembre, Six-Fours s'est encore largement incliné sur sa pelouse dimanche dernier contre Nice (10-38). Ces deux défaites, entrecoupées d'un revers à Gruissan (0-16) contre un concurrent direct pour le maintien,

LA CONQUÊTE

Depuis le début de saison, Annonay choisit de ne pas contester les touches adverses pour mieux contrer les groupés pénétrants. Ça n'a pas bien marché contre Vinay, qui a marqué deux fois de cette manière. Cela pourrait être risqué contre Voiron, qui pourrait lancer son jeu dans de bonnes conditions. En mêlée, en revanche, l'avantage va à Annonay. « Tout le monde nous dit qu'on est les plus costauds devant mais nous nous sommes fait secouer », explique Antonin Rozand. À Annonay, il y a des jolis débès, dont le deuxième ligne, Kietaka Talasinga. »

LA DISCIPLINE

Dans ce domaine, l'avantage va à Voiron. « Annonay fait beaucoup de fautes », constate Antonin Rozand. Contre nous, l'équipe a concédé dix-huit pénalités. Nous avons encaissé un essai bête et n'avons pas su en profiter. Si Voiron parvient à conserver le ballon, son adversaire va se mettre à la faute. »

LES TROIS-QUARTS

Annonay mise beaucoup sur la présence de son entraîneur-joueur, l'ancien international fidjien, le centre Danièle Baleinaodogo. « Annonay ne cherche pas à déclencher mais à rentrer dans la défense. À Voiron, le centre du terrain peut se montrer fragile. Mais Voiron est plus joueur. Avec de la réussite, ça peut passer. » ■

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN LE CLUB ALSACIEN DU CRIG A DÉCIDÉ DE CONSACRER 1 % DE SON BUDGET POUR SOUTENIR SES LICENCIÉS VICTIMES D'UN COUP DUR.

LE CLUB SOLIDAIRE



Frédéric Maillot, le président du club alsacien du CRIG, est à l'origine d'une dynamique de gouvernance efficace et inventive. Un exemple : son club a décidé de créer un fonds de solidarité pour ses licenciés. Photo DR

Par Guillaume CYPRIEN et Christophe HUGONIN

La dernière assemblée générale du CRIG (Illkirch-Graffenstaden) fera date dans l'histoire du club. Ce 7 novembre 2015, Jérôme Fricker, un ancien troisième ligne du RC Strasbourg et du CRIG, restaurateur de son état, a pris en main les finances du club bas-rhinois, le seul poste officiel qui n'était pas pourvu depuis que l'ancienne responsable aux comptes, Chloé Habecker, avait pris du recul. Cette nomination, qui appartient au renouvellement des cadres dirigeants opérés depuis trois ans par la nouvelle équipe du président Frédéric Maillot, a été accompagnée d'une nouvelle mesure économique : la création d'un fonds de solidarité pour tous les licenciés du club. C'est unique en Alsace, et sans doute ailleurs aussi. Le club a décidé de consacrer 1 % de son budget à la création de ce fonds. « Nous n'en avons pas encore fixé le mode opératoire exact », explique Fred Maillot. Nous ne savons pas encore exactement dans quel contexte nous l'utiliserons. Ce sera au cas par cas. »

L'AIDE AUX SOLDATS

La création de cette mesure avait germé dans les esprits alsaciens en début de saison, à la suite d'un match contre Haguenau. L'un des joueurs de la réserve haguenauienne s'était blessé à la jambe de telle sorte qu'il pensait ne plus pouvoir assumer pendant quelque temps son rôle de commercial payé à la commission. En clair, dans la discussion

d'après match, il avait exprimé son problème à faire face à une situation momentanément assez difficile. « Ça nous a beaucoup touchés », explique Fred Maillot. Je sais que dans le rugby, historiquement, lorsqu'il se produit une situation de cette nature, les dirigeants influents du club essayent de s'arranger pour venir en aide au joueur. C'est assez normal finalement, de soutenir quelqu'un qui verse son sang pour l'équipe. Mais nous avons décidé de rendre ce soutien institutionnel. Nous le déclarerons selon les situations des uns et des autres. Nous savons tous qu'un décès dans une famille, une séparation, un licenciement, peuvent entraîner des complications. Le club a décidé de soutenir comme il le pourra ses licenciés victimes d'un coup dur. » Le montant de ce fond était fixé en pourcentage sur la totalité du budget, il sera évolué par nature. Cette année, il atteindra 3 500 euros. C'est beaucoup pour le CRIG. Ce petit club d'Alsace vivait avec 80 000 euros il y a trois ans. Il comptait 300 licenciés. En seulement trois années d'exercice, l'équipe mise en place par Fred Maillot a doublé sa population, augmenté ses ressources de plus de 300 %, et aujourd'hui, ils créent leur propre « sécurité sociale ». Dans le même temps, ils ont aussi décidé de préparer l'avenir sportif, en consacrant 10 % du budget à une éventuelle montée en Fédérale 3. L'une des contreparties de ces décisions a été d'augmenter les licences de 10 %. Elles sont passées de 200 à 220 euros, comme un gouvernement augmenterait les impôts dans le soubès d'un effort national. Et personne n'a gueulé. ■

En bref...

ORLÉANS-LA-SOURCE > L'ADJOINT MOUILLE LE

MAILLOT Le club d'Orléans-la-Source présente une équipe seniors extrêmement jeune, mais dans laquelle figurent aussi quelques rares anciens. L'un d'eux s'appelle Sofiane Sanhoun et affiche 41 ans. L'une de ses particularités est d'être un ancien karatéka de haut niveau, vice-champion d'Europe et champion de France. Il s'était mis au rugby il y a une dizaine d'années et il aime toujours cela. Ce qui lui permet d'évacuer « les soucis, de se défouler », dit-il. Cela n'aurait rien de surprenant, si notre homme n'était pas en même temps l'adjoint aux sports de la ville d'Orléans. Une activité qui, évidemment l'accapare beaucoup et ne lui permet pas toujours d'être pré-

sent autant qu'il le souhaiterait. Ainsi, ces deux prochains dimanches d'élections, il aura bien du mal à se sauver du bureau de vote dont il est responsable.

MASSY > SOIRÉE À ORLY

Le club de Massy a organisé hier soir la soirée de la promotion 2015/2016 de son centre de formation. Tout l'environnement du club a été convié autour de cet événement toujours très symbolique pour ce club formateur. Cette soirée s'est déroulée à l'aéroport d'Orly Sud. Aéroports de Paris étant partenaire du club francilien, la société a prêté ses locaux.

